



Diagnostic par massage avec un cobaye dans la médecine traditionnelle au Pérou¹

Massage with guinea-pig and diagnosis in Peruvian traditional medicine

Víctor M. Reyna Pinedo

Faculté des Sciences, Université Nationale d'Ingénieurs, Lima (Pérou)
vrey26@yahoo.es

Présentation du comité de lecture (Pr René Lambert)

Le cobaye est un petit animal familier particulièrement connu et utilisé dans la région des Andes en Amérique Latine depuis l'antiquité. C'est à partir du Pérou que l'animal a été introduit en Europe au 16^e siècle. L'élevage intense du cobaye au Pérou est lié à deux usages distincts : 1) Incorporation dans la chaîne alimentaire : dans certaines régions, le cobaye est une partie importante des sources nutritives, en particulier pour le secteur de la viande ; 2) Élément de soin médical utilisé par la médecine traditionnelle de la région andine, c'est-à-dire par les « guérisseurs ». C'est ici la partie la plus originale de l'utilisation du cobaye par l'homme. Le texte ci-joint s'avère très surprenant pour un lecteur européen autant par la méthode utilisée en médecine traditionnelle par les guérisseurs que par la fréquence des indications. Victor Reyna Pinedo est un auteur Péruvien en poste à la Faculté des Sciences de Lima dans le cadre d'une École Nationale d'Ingénieurs. Le présent travail n'envisage que les applications au diagnostic des symptômes et maladies, mais le cobaye est aussi utilisé pour des indications thérapeutiques.

L'utilisation du cobaye par le guérisseur est tout à fait surprenante. Dans la pratique des guérisseurs, les animaux de couleur noire sont considérés comme plus efficaces et le cobaye doit être du même sexe que le patient. Le massage du patient est effectué avec le dos du cobaye pendant un temps qui varie de quelques minutes à 2 heures selon les indications. Ensuite, l'animal est sacrifié pour analyser ses organes qui ont en règle, les mêmes lésions que le patient.

Reyna Pinedo a suivi au Pérou les résultats de la médecine traditionnelle depuis 1986, sur plus de 600 cas, dont 406 dans le cabinet d'un guérisseur. Il confirme l'efficacité de cette méthode, et rapporte 3 cas choisis pour montrer les mêmes lésions chez le patient et à l'autopsie du cobaye.

En fait, ce travail ne suit pas les règles strictes d'une analyse scientifique et les résultats de la médecine traditionnelle sont considérés avec prudence. Ce qui est intéressant, c'est l'explication scientifique donnée aux résultats. L'auteur suggère que l'organe lésé du patient émet des radiations électro-magnétiques qui interagissent avec les cellules de l'organe correspondant du cobaye et provoquent des lésions correspondantes. Ce mécanisme pourrait être invoqué pour expliquer les résultats, toujours critiqués par le monde médical d'autres variantes de la médecine traditionnelle.

¹ Reyna Pinedo, Víctor, "Le Massage ou Soins avec le Cochon d'Inde dans la Médecine Traditionnelle Péruvienne", Lima, 2012, 114 pages.



Résumé

Il s'agit d'une observation comparée entre le diagnostic établi par les examens cliniques des patients et les propriétés de diagnostic du procédé traditionnel du massage avec le cobaye (cochon d'Inde, *Cavia porcellus* ou *Cavia cobayo*). Les résultats de ce travail reposent sur l'observation de plus de 600 massages avec le cobaye, depuis le mois de juin 1986, parmi lesquels 406 correspondent à un travail hebdomadaire systématique en 1992 (171 cas) et 1993 (235 cas). Ils s'appuient aussi sur une révision bibliographique exhaustive de ce sujet [1, 6].

Mots-clés

Médecine traditionnelle au Pérou ; Cobaye ; Cochon d'Inde ; *Cavia porcellus* ; Méthodes de diagnostic

Abstract

*This is a compared observation between the diagnosis assessed by the clinical examinations of patients and the diagnostic properties of the traditional procedure of massage with guinea-pig (guinea-pig, *Cavia porcellus* ou *Cavia cobayo*). The results of this study are based in the observation of more than 600 massages with guinea-pig, since June 1986, among which, 406 correspond to a systematic weekly work in 1992 (171 cases) and 1993 (235 cases). They are also founded on an exhaustive bibliography revision of the subject [1,6].*

Keywords

*Peruvian traditional medicine; Guinea-pig; *Cavia porcellus*; Diagnosis methods*

Introduction

Dans la médecine traditionnelle péruvienne, le massage ou soin avec le cobaye est un procédé de diagnostic, de pronostic et de guérison des maladies, qui est réalisé en frottant la totalité du corps du patient avec un cobaye, et en sacrifiant ensuite l'animal pour examiner ses organes après une dissection.

Pour les guérisseurs péruviens, le massage ou soin avec le cobaye [1, 6] remplit donc deux fonctions: d'une part, le diagnostic et d'autre part, la guérison des maladies.

Dans son utilisation comme système de diagnostic, les organes du cobaye reproduisent les affections du patient, et pour le guérisseur, l'observation de l'organisme du cobaye est équivalente à l'observation de l'organisme interne du patient. Le massage avec le cobaye permet d'identifier (diagnostiquer) le « susto » (les impressions) et le « daño » (les maléfices).

Dans cet article, nous n'envisagerons que les propriétés diagnostiques du massage avec le cobaye.

Le massage avec le cobaye [1, 2, 4] est effectué sur toute la côte et les montagnes du Pérou et sa pratique présente des caractéristiques communes ainsi que des particularités propres à la région où il est utilisé ainsi qu'au guérisseur qui l'effectue.

Une séance du massage avec le cobaye se divise en six étapes :

- ▶ Considérations et actes préliminaires ;
- ▶ Le massage avec le cobaye ;
- ▶ Actes intermédiaires ;
- ▶ La dissection du cobaye;
- ▶ Diagnostic par la lecture des viscères du cochon d'Inde;
- ▶ Actes qui terminent la séance.



Considérations et actes préliminaires

Le **sexe du cobaye** doit être le même que celui du patient. Dans le cas contraire, il n'y aurait pas de correspondance entre les organes génitaux du patient (de la patiente) et ceux de l'animal.

La **couleur de l'animal** importe peu ; cependant, on considère qu'un cobaye noir est plus efficace pour effectuer le diagnostic, « sortir » la maladie et traiter des patients avec « daño ».

La **taille de l'animal** est variable. Certains utilisent un cobaye « créole » jeune, de 5 à 8 semaines (longueur moyenne = 20 cm). Cependant, certains guérisseurs pensent que le cobaye doit être plus âgé pour « faire sortir » la maladie.

Le massage avec le cobaye

Le guérisseur immobilise le cobaye en le prenant par le cou, les pattes antérieures et la poitrine, ce qui a pour conséquence d'empêcher l'animal de griffer le patient (photo 1).

La position et le vêtement du patient sont variables. En général sur la côte, le patient est vêtu et debout (photo 1). Cependant, dans la montagne le patient est vêtu seulement d'un maillot de bain et étendu sur un lit.

En général, le guérisseur commence le massage sur la tête ou la poitrine du patient, se plaçant devant lui et en lui demandant son nom, il commence ses prières, faisant des invocations pour sa santé, pendant qu'il frictionne avec le cobaye tout le corps du patient.

La durée du massage avec le cobaye est variable. Quand il est réalisé debout, il dure seulement 2 à 5 minutes ; en revanche, quand le patient est étendu sur un lit, le massage peut durer de 30 minutes à deux heures.

L'état du cobaye à la fin de la session est variable : pour certains guérisseurs, il doit rester en vie, d'autres indiquent qu'il doit mourir.



Actes intermédiaires

L'animal est sacrifié en l'égorgeant et le sang est recueilli dans un récipient qui contient de l'eau fraîche. La couleur, la fluidité et l'aspect du sang donnent des informations diagnostiques.

La dissection du cobaye

On coupe la peau autour du cou et on l'arrache jusqu'au dessous des genoux – comme si on le déshabillait – en conservant intégralement la peau de l'animal (replacée à la fin du diagnostic, dans sa position originale par l'opération inverse), ce qui laisse libre le corps de l'animal, permettant d'observer les extrémités et la partie externe du ventre.

Photo 1
Manière de tenir le cobaye pendant le massage



Diagnostic par la lecture des viscères du cochon d'Inde

Il se réalise en deux parties : l'inspection de la partie externe et l'examen des organes internes.

▶ **L'examen de la partie externe** s'accomplit avant de disséquer l'animal, on observe la partie externe du ventre, l'épaule et la ceinture, les extrémités inférieures et les genoux (varices, rhumatismes) et les extrémités supérieures (tension nerveuse).

▶ Pour **l'examen des organes internes**, on coupe l'abdomen dans sa partie centrale par le travers de la ligne médiane, séparant les muscles jusqu'aux deux côtés, pour rendre visibles les organes internes, et on examine chaque organe, également en les palpant, en commençant par la partie inférieure, par les organes génitaux, et en continuant avec les intestins, les reins, le pancréas, l'estomac, le foie et la vésicule.

On découpe le diaphragme et on observe les poumons et le cœur. On continue avec la gorge ; enfin, on dépèce la tête du cobaye, de la base inférieure jusqu'en haut, libérant le crâne pour son observation.

Cette inspection minutieuse permet de déterminer les organes affectés du cobaye, qui correspondent aux mêmes organes affectés du patient.

Actes qui terminent la séance

En certaines occasions, on arrose les organes affectés du cobaye avec de « l'essence de fleur », du maïs blanc moulu et des feuilles de coca à l'intérieur des viscères. La peau de l'animal est remplacée dans sa position initiale, comme si on le rhabillait.

Matériel et méthodes

Les informations trouvées dans la bibliographie où sont décrits les témoignages de guérisseurs de toute la côte et de la montagne du Pérou au sujet des propriétés de diagnostic inhérentes au massage avec le cobaye, ainsi que les observations préliminaires effectuées pendant la période de mai 1986 à janvier 1990 (120 séances de massage), nous ont conduits à entreprendre un travail de recherche systématique afin de vérifier ou d'invalider les propriétés de diagnostic que les guérisseurs péruviens attribuent à ce procédé traditionnel, recherche qui n'avait pas été effectuée auparavant.

Par conséquent, la méthodologie de recherche établie est constituée des étapes suivantes :

Travaux préliminaires

- ▶ Objectif: vérifier les propriétés de diagnostic du massage avec le cobaye ;
- ▶ Etude bibliographique : nous n'avons pas trouvé d'études précédentes à celle-ci ;
- ▶ Elaboration du schéma d'investigation.

Expérimentation – Etude de cas

Observation du massage avec le cobaye

Une attention particulière a été prêtée à l'examen des organes du cobaye et au diagnostic énoncé par le guérisseur lui-même.

Ce travail d'observation a commencé au mois de juin 1986 ; depuis cette date et jusqu'à mai 2002, j'ai eu l'occasion d'observer plus de 600 cas, parmi lesquels 406 correspondent au travail de recherche systématique qui a été conduit une fois par semaine, pendant les années 1992 (171 massages) et 1993 (235 massages).



Pendant ces deux années, 162 séances de travail ont été pratiquées au domicile de M. Salomon Melchor Arroyo, guérisseur spécialiste en massage avec le cobaye, dans le district de Comas (Lima), les jeudis de chaque semaine, de 10 à 17 heures, avec une observation de 3 à 6 massages avec le cobaye lors de chaque séance. Monsieur Melchor utilisait de jeunes cobayes « créoles » (âgés de 2 mois).

De plus, ma participation à divers événements de médecine traditionnelle dans des villes différentes de la côte et de la montagne du Pérou m'ont permis d'observer sur mon propre cas, les particularités des autres spécialistes de ce savoir traditionnel : Mme Teresa A. (Trujillo, novembre 96) ; Mme Georgina V. (Tacna, août 98), M. José S. (Barranca, juin 98), Mme Lidia F. (8 ans, Sama-Tacna, juin 98), et Mme Felicita A. (8 ans, Trujillo, octobre 2001).

Ces centaines d'expériences, observations et diagnostics des (organes de) cobayes, initialement sains, en particulier ceux observés pendant les années 1992 et 1993, m'ont permis de vérifier que sur le total des animaux utilisés pendant toute une journée (de 3 à 6) seul l'un d'eux, celui justement qui était utilisé pour le massage d'un patient affecté d'une maladie déterminée, présentait une affection spécifique dans l'organe analogue. Cette correspondance répétée élimine qu'il puisse s'agir de coïncidences.

Sélection des cas d'étude

La méthodologie retenue nous a conduits à n'étudier que les cas pour lesquels le patient était muni d'un diagnostic clinique sûr, étayé par un examen ou diagnostic médical validé, et où il existait une affection macroscopique spécifique dans l'organe analogue du cobaye. Cette exigence a conduit au fait que beaucoup des cas observés n'ont pu être retenus pour les raisons suivantes :

- ▶ Les patients n'étaient pas en possession de diagnostic clinique ;
- ▶ Le patient s'est trouvé avoir des affections pouvant être attribuées au cobaye lui-même, telles que amibiase et / ou kystes dans les intestins et le foie, qui peuvent être considérées comme des parasitoses du cobaye.
- ▶ Le patient est muni de son diagnostic clinique, mais il est difficile de mettre en évidence, pour l'observateur non spécialiste et à des fins d'enregistrement photographique, l'affection que présente l'organe correspondant du cobaye, comme c'est le cas pour les tumeurs mammaires et les affections de la prostate.

Analyse des organes affectés du cobaye

▶ **Analyse Macroscopique** (Photographie de l'organe) : les photos de qualité dont nous disposons nous ont permis un enregistrement visuel adéquat de l'affection trouvée dans l'organe du cobaye pour la consultation ultérieure avec le médecin vétérinaire pathologiste spécialiste des cobayes.

▶ **Analyse Microscopique - Etude Histopathologique des organes du cobaye** : nous avons sectionné l'organe affecté (ou plus exactement la petite partie affectée de l'organe) et nous l'avons plongé dans une solution aqueuse de formaldéhyde à 10 % pour sa conservation. Cet échantillon a été remis au médecin pathologiste pour qu'il réalise l'examen histopathologique lui correspondant. Les études histo-pathologiques qui ont été réalisées nous indiquent que ces organes présentaient des altérations microscopiques qui étaient en relation directe avec l'affection que présentait le patient dans l'organe analogue, et selon l'opinion du spécialiste médecin vétérinaire pathologiste, il est impossible que le guérisseur produise ces altérations en manipulant avec ses doigts le corps du cobaye.

Consultation des spécialistes académiques

Nous nous sommes concertés avec des **médecins** spécialistes au sujet des procédés de diagnostic clinique valides et décisifs pour les différentes affections que présentent les patients, ce qui nous a été utile pour sélectionner les cas intéressants.



Nous avons consulté des médecins **vétérinaires** au sujet des maladies communes aux « cobayes créoles » (cuyes criollos) en vente sur les marchés de la ville, et des affections observées sur les cobayes utilisés pour le massage des patients. Ces spécialistes furent d'avis qu'il est rare de trouver des affections graves chez des cobayes peu âgés (5 à 8 semaines) et qui sont sains, étant donné que les maladies habituelles de ces animaux sont les parasitoses. Ces opinions éliminent l'existence d'affections du cobaye avant le massage.

Cette méthodologie de recherche peut être rangée dans la catégorie « Etudes d'observation » qui est un des plans de recherche clinique proposés par l'OMS pour la recherche en médecine traditionnelle [7].

Etude de cas

Dans un but d'illustration, nous nous limiterons à trois cas.

Cas n° 1 : cancer utérin

(Patiente : P279 / F-46 (S93.40 et S93.41))

Diagnostic clinique (31.08.93)

Cancer de l'utérus à l'annexe droit (échographie pelvienne).

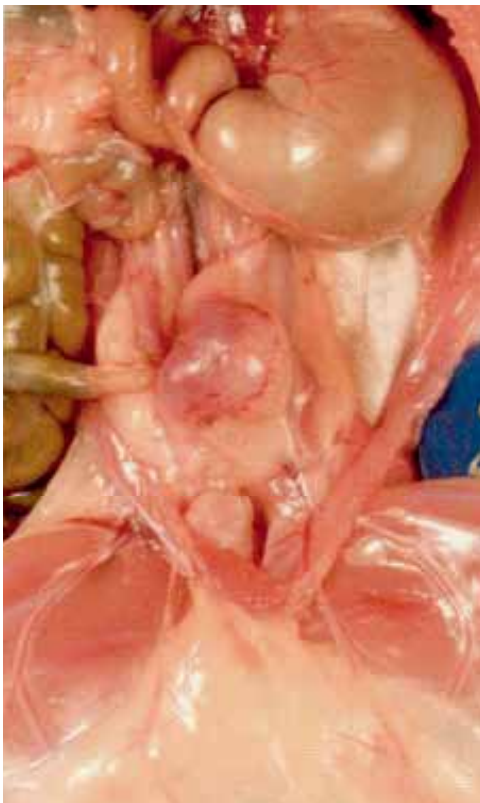
* Nota.- La patiente s'est appliquée 10 des 28 bains de cobalt prescrits ; le 15.09.93, elle a décidé de suspendre son traitement : elle ne se sentait pas mieux ; elle saignait et se déplaçait avec difficulté (communication personnelle, 30.09.93).

Diagnostic obtenu par le massage avec le cobaye

(2^e cobaye / Jeudi 23.09.93) : Tumeur dans l'organe génital droit (photo 2).

Analyse des organes du cobaye

- ▶ Analyse macroscopique (photo n°2) : Carcinome dans la corne utérine droite.
- ▶ Analyse microscopique (Etude histopathologique) : Carcinome dans la corne utérine droite.



Comparaison

Il existe une relation entre le diagnostic clinique, l'état de la patiente et le diagnostic obtenu par le massage avec le cobaye.

Cas n° 2 : lithiase rénale

(Patiente : P19 / H-60; S92.6)

Diagnostic clinique (14.04.92)

Lithiase rénale gauche et droite ... compatibles avec une pyélonéphrite chronique (échographie).

* Nota.- Le patient a subi une intervention chirurgicale au mois de mai pour une ablation du rein droit (communication de sa fille).

Photo 2

Organes génitaux du cobaye utilisé dans le massage de la patiente



Diagnostic obtenu par le massage avec le cobaye

(1^{er} cobaye / Jeudi 23.04.92) : Calculs dans les deux reins.

Analyse des reins du cobaye

- ▶ Analyse macroscopique : Rein droit (photo 3) : Pyélonéphrite (grossissement). Rein gauche: Accumulation de graisse.
- ▶ Analyse microscopique (Etude histopathologique des deux reins) : Pyélonéphrite interstitielle focale bilatérale.

Comparaison

Il existe une relation entre le diagnostic clinique du patient et le diagnostic obtenu par le massage avec le cobaye, en particulier pour le rein droit.

Cas N° 3. Tumeur de l'épaule

(Patiente: P034 / F-1; S89.13 et S89.15)

Diagnostic clinique : Tumeur à l'épaule (Photo 4)

* Nota.- La patiente (âgée de 1 an et 3 mois) était en traitement médical, sa dernière consultation a été faite trois mois auparavant (information donnée par la mère).



Photo 3
Rein droit du cobaye utilisé pour le massage du patient

Photo 4
Epaule de la patiente



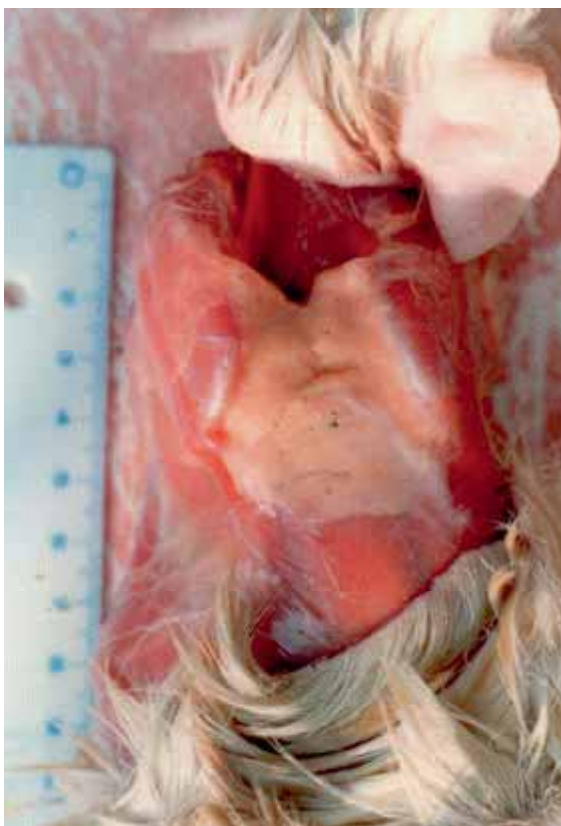


Photo 5
1^{er} massage de la patiente

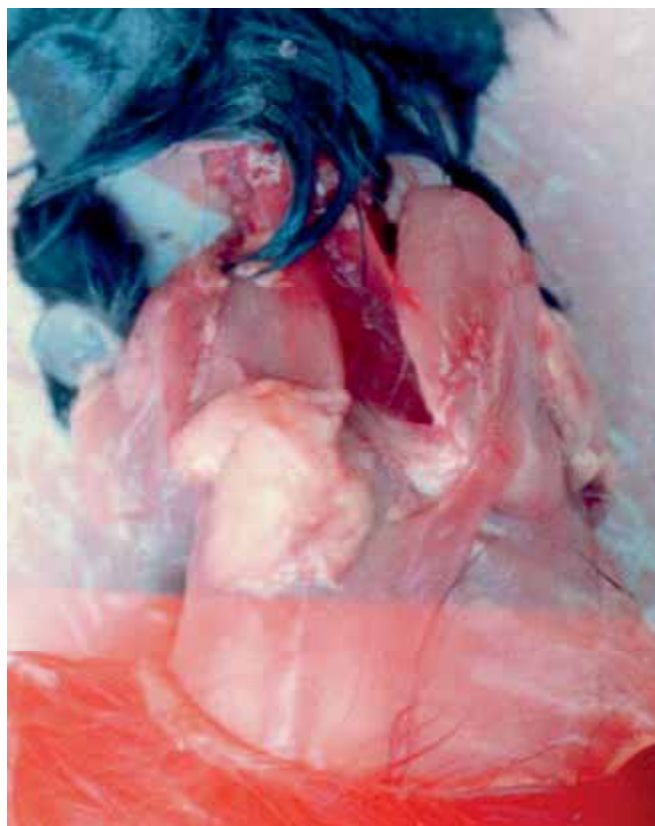


Photo 6
2^e massage de la patiente

Diagnostic obtenu par le massage avec le cobaye (Photo 5)

(1^{er} cobaye / Jeudi 19.10.89) : Cancer « artificiel » positionné sur l'épaule, par envoûtement.

- ▶ Analyse macroscopique de l'épaule du cobaye (photo 5) : accumulation de graisse qui est pigmentée. Ce n'est pas normal.

Diagnostic obtenu par le 2^o massage avec le cobaye

(Mer. 25.10.89) : Excroissance sur l'épaule (Photo 6).

- ▶ Analyse macroscopique de l'épaule du cobaye (photo 6) : Accumulation de masses graisseuses moins importantes, sans pigmentation

Comparaison

La patiente a une tumeur à l'épaule; les cobayes utilisés dans les deux sessions de massage avec le cobaye présentent une affection à l'épaule (accumulation anormale de graisse) et sur le second, on observe que cette affection est du même côté que la tumeur de la patiente.

Résultats [1]

On écarte ce qui a été soutenu pendant des centaines d'années pour discréditer ce procédé traditionnel :

- ▶ « L'affection est présente chez le cobaye avant le massage ». Ceci est faux.

Il résulte qu'il est difficile de rencontrer des affections comme celles que nous avons enregistrées sur des cobayes jeunes (âgés de 5 à 8 semaines) et qui sont initialement sains. Ces avis écartent l'existence de l'affection chez le cobaye avant le massage.



- ▶ « Il s'agit de coïncidences ». Ceci est faux.

Pendant notre travail, nous avons observé des centaines de diagnostics (d'organes) de cobaye, tous en rapport avec la maladie du patient. Ces corrélations réitérées éliminent la possibilité de coïncidences.

- ▶ « Le guérisseur produit ces affections en manipulant avec ses doigts le corps du cobaye ». Ceci est faux.

Il n'est pas possible qu'un guérisseur produise avec ses doigts une tumeur de la corne utérine ou une pyélonéphrite dans un rein.

Il existe une corrélation exceptionnelle entre l'étude histopathologique de l'organe affecté du cobaye et la gravité de l'affection que présente le patient dans l'organe analogue.

Hypothèse d'explication du massage avec le cobaye Biophotons chiraux [1,2,8]

Pour proposer une explication de cette transmission de l'organisme du patient à l'organisme sain du cobaye, nous postulons que l'organe affecté du patient émet des radiations électromagnétiques (biophotons) lesquels, de même que les protéines (des organes) dont ils proviennent, présentent une configuration caractéristique (chirale) dans l'espace. Ainsi, ces biophotons chiraux rencontrent des récepteurs adéquats avec lesquels ils interagissent (ou réagissent) seulement dans l'organe analogue du cobaye, qui reçoit cette radiation électromagnétique chirale et qui l'amplifie, générant immédiatement dans cet organe une affection similaire à celle que présente le patient (Fig. 1).

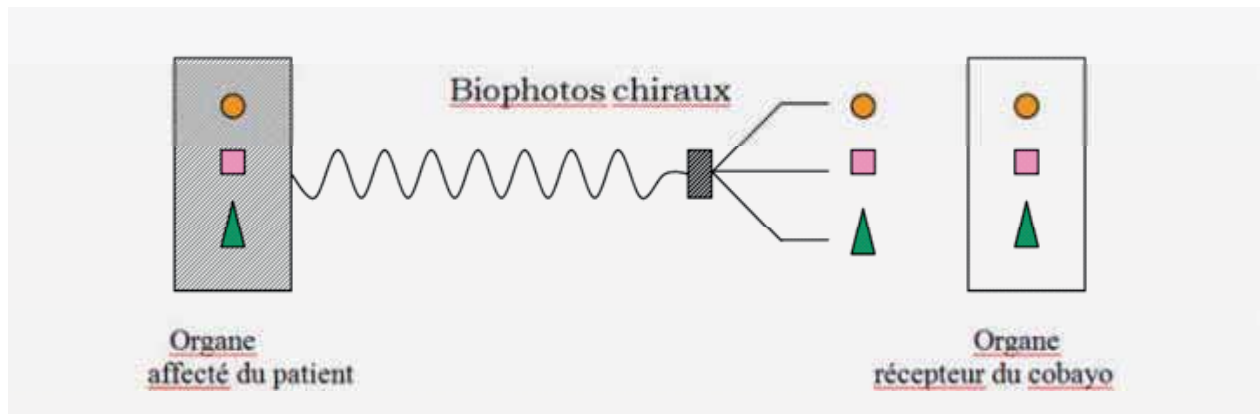


Figure 1

Les radiations émises par l'organe affecté du patient réagissent seulement avec l'organe analogue du cobaye

Conclusion [1, 2]

On a vérifié la corrélation existant entre l'affection que présente le patient (basée sur un diagnostic obtenu par des examens cliniques) et la présence d'une affection spécifique dans l'organe analogue du cobaye qui a été utilisé dans le massage (basée sur l'observation *in situ*, l'analyse macroscopique par photographique et microscopique par étude histopathologique de l'organe du cobaye).

Ceci est un résultat extrêmement important dans la mesure où c'est la première fois que sont confirmées les propriétés de diagnostic du massage avec le cobaye, par comparaison avec des examens cliniques.



Références

1. Reyna V. La soba o limpia con Cuy en la medicina tradicional peruana. 2da ed. Lima (Perú); 2002.
2. Reyna V, Melchor S. Soba del cuy y diagnóstico en la medicina tradicional peruana. Lima (Perú); 1994.
3. Sal y Rosas F. El mito del Jani o susto de la medicina indígena del Perú. Rev San Pol (Lima) 1958; 18:167-210
4. Sal y Rosas F. Prácticas mágicas de diagnóstico y pronóstico en los indígenas peruanos. Rev Neuro Psiq (Lima) 1967;30:165-79.
5. Valdivia O. Hampicamayoc. Medicina Folklórica y su substrato aborigen en el Perú. 2da ed. Lima (Perú); 1986.
6. Polia M. Despierta, remedio, cuenta...: adivinos y médicos del Ande. 2 tomos. Lima (Perú). Fondo Editorial de la Pontificia Universidad Católica del Perú; 1996.
7. Organisation Mondiale de la Santé-OMS. Principes méthodologiques généraux pour la recherche et l'évaluation relatives à la médecine traditionnelle 2000.
8. Popp F, Gu Q, Li K H. Biophoton emission: Experimental background and theoretical approaches. Modern Physics Letters 1994;B8 (21-22):1269-96.

Lien d'intérêt : aucun